

LA NOUVELLE DOCTRINE NUCLEAIRE AMERICAINE, PREMIERE APPLICATION ; L'ACCORD BUSH-POUTINE. Il serait déraisonnable de commenter l'accord russo-américain sur le démantèlement d'une partie des têtes nucléaires des 2 pays en dehors du contexte, c'est à dire en dehors de la nouvelle doctrine nucléaire (NUCLEAR POSTURE REVIEW) proposée au congrès US le 31 décembre 2001 (1), (2), (3). Disons-le d'entrée de jeu, le premier point de cette doctrine est la forte diminution du nombre actuel des têtes nucléaires qui sont inutiles, très coûteuses et parfaitement obsolètes selon la nouvelle stratégie américaine. Cette diminution de 6000 à 1700 ogives (de quoi tout de même détruire de 2 à 3 fois la planète), était déjà planifiée, mais elle était souhaitée accompagnée par une décision russe similaire. Mr BUSH a réussi sur ce point. Reste à comprendre pourquoi et quelle est la suite : LA NOUVELLE DOCTRINE NUCLEAIRE AMERICAINE On pourrait la résumer en 2 phrases ; 1- La guerre froide est terminée, la vieille dissuasion aussi, place à une nouvelle dissuasion compatible avec le monde d'aujourd'hui, et de demain. 2- Il faut faire table rase de tous les tabous et de tous les traités du siècle précédent : il faut laisser toutes les options ouvertes Ce document mérite cependant un examen plus approfondi y compris l'important éclairage fourni par l'introduction de Donald Rumsfeld, ministre de la défense I- LA VIEILLE DISSUASION EST MORTE, VIVE LA NOUVELLE " CREDIBLE " DISSUASION : Les arguments américains pour en finir avec la vieille dissuasion, " l'équilibre de la terreur " ne se limitent pas au constat de la fin de la guerre froide ; Ils invoquent aussi le développement des armes chimiques et biologiques, qui se situaient hors champs de la dissuasion classique, et s'appuient aussi sur le caractère multiforme des menaces actuelles ; Ils les classent ainsi : les puissances nucléaires classiques, CHINE et RUSSIE, les " états voyous ", et le terrorisme. En fonction de cette analyse DONALD RUMFELD propose une autre dissuasion " crédible ", c'est la " nouvelle triade " faite d'un mélange des armes conventionnelles et nucléaires pour l'attaque et éventuellement pour dissuader l'adversaire, une défense aussi bien active (" il faut détruire l'adversaire avant qu'il n'agisse ") que passive, et enfin un système anti-missile englobant le bouclier anti-missile des USA (NMD) et d'autres systèmes locaux proches du théâtre des opérations. EN CONSEQUENCE : - La doctrine de la mutuelle destruction est morte, il ne reste que la possibilité d'être détruit par la force mixte américaine, si on ne marche pas droit. - La lutte contre la prolifération à partir des efforts des puissances nucléaires est finie. Les " proliférant " risquent seulement d'être sous le feu de la triade ce qui classe d'emblée tous les pays engagés dans l'aventure nucléaire non pas comme des pays hors normes internationales (comme ISRAEL, l'INDE ou le PAKISTAN) mais uniquement anti-américains selon la volonté du département d'état. - Les cibles répertoriées sont donc bien au-delà des états nucléaires ce qui rend caduc le traité de non-prolifération qui comprend l'engagement des états du club atomique de n'avoir pour cible que des pays possédant l'arme nucléaire - Pour les USA, il n'y a plus de contrôle international, plus de consultation des alliés dans la décision d'attaquer un pays quelconque. Plus encore, la simple menace réelle ou supposée suffit pour déclencher le feu nucléaire. Qui décide alors ? le texte est très clair : UNIQUEMENT LE PRESIDENT DES USA, SEUL ! II- IL FAUT LAISSER TOUTES LES OPTIONS MILITAIRES OUVERTES : Pour ce faire, il faut : a) Moderniser au plus vite l'arsenal nucléaire : l'urgence est d'éliminer les " non désirées " ogives nucléaires par un démantèlement accéléré, le programme prévoit de réduire les 6000 têtes actuelles à 1700 en quelques années, ce qui permettrait de réaliser un " de-alerting " partiel et une forte diminution des patrouilles sous-marines chères et inutiles. Car dans le même temps il faut mettre sur pied les armes nucléaires " non-stratégiques " et constituer à tous les échelons des formes mixtes (nucléaires et conventionnelles) d'engins depuis les micro bombes (les mini-nukes) pour le champ de bataille jusqu'au missiles pénétrants, toutes armes résolument offensives, ce qui enfonce un peu plus le traité de non-prolifération b)-Reprendre les essais nucléaires : Si on veut tester ces nouvelles armes il faudra bien les essayer et donc le traité d'arrêt des essais non seulement ne doit pas être ratifié, mais il doit être dénoncé c)- Accélérer la mise en place du bouclier anti-missile : La marche forcée vers des missiles anti-balistiques suppose la dénonciation rapide du traité ABM, ce qui est déjà en route d)-Reprendre la production de matériaux fissiles où utiles pour les bombes : Utiliser le plutonium et l'uranium récupérés dans les ogives anciennes ne suffira pas, et en tout cas il faut reprendre la production de tritium, élément décisif pour les armes thermonucléaires, Et tant pis pour ceux qui voulaient établir un traité contrôlant la production et le transport des matériaux fissiles, le " cut off treaty " e)- L'interdiction des armes chimiques et biologiques est valable pour tous, Sauf les USA ! Les américains refusent tout contrôle international sur ses stocks d'armes de destructions massives d'où l'échec de la convention pour l'abolition des armes biologiques. f)- Il faut aussi prévoir de quoi détruire les abris profonds où se cachent les adversaires, et donc mettre au point des armes offensives nucléaires pénétrantes à utiliser d'emblée sans même déclarer la guerre : la non utilisation en premier du feu atomique a définitivement été vécue C'est pour ces raisons et en fonction de cette analyse qu'il nous paraît inutile de gloser sur le " nouvel accord historique " russo-américain, ni sur " l'entrée historique de la Russie " dans l'OTAN, sauf si on a des informations fiables sur les raisons profondes du soutien de POUTINE aux plans américains. De fait, il ne s'agit que d'une stratégie d'une seule puissance décidée à dominer le monde par la terreur, mais aussi avec quelques offres d'alliances, en fait de soumissions, destinées uniquement aux pays pris un par un, et surtout pas à des coalitions comme l'EUROPE ou la CEI, tous les autres pays étant en bloc rangés dans la catégorie des ennemis. DEVANT CE FORMIDABLE CHALLENGE, QUE PEUT-ON FAIRE ? III- UNE FAUSSE REPONSE : LE RETOUR A LA CASE DEPART ET LA REPRISE DE LA BONNE VIEILLE DISSUASION. C'est encore la stratégie secrète des chefs de l'OTAN, et la politique officielle de la France, quelque soit le gouvernement en place. Il existe en effet un faisceau d'arguments en faveur de cette fausse réponse : - La vieille dissuasion est la seule compatible avec la charte de l'atlantique nord puisqu'il s'agit d'une coalition de pays se plaçant sous le parapluie nucléaire américain. Autrement dit, la vocation de l'OTAN est

purement défensive et donc incompatible avec la nouvelle triade de Mr BUSH. - La vieille dissuasion rend possible le maintien des forces de frappe britanniques et françaises car elles sont complémentaires au dispositif US, et cohérentes avec la cible commune, la RUSSIE. La nouvelle triade donne brusquement un coup de vieux mortel pour ces 2 arsenaux. - La vieille doctrine sépare soigneusement la dissuasion nucléaire défensive de l'armement conventionnel offensif d'où une spécialisation possible dans le type d'armée nationale ou de l'OTAN. - Plus encore le paradigme de " parapluie nucléaire américain " rendaient possibles des missions non-nucléaires pour l'OTAN ou pour les états nationaux, comme pour la guerre du golfe, de Yougoslavie, etc. L'intrusion des armes nucléaires sur le champ de bataille de plus uniquement américaines remet en cause la séparation des genres. En réalité tous ces arguments fleurent bon le passé et sont incompatibles avec la réalité actuelle : -La stratégie nucléaire lourde n'est pas crédible parce qu'elle manque d'adversaires susceptibles de jouer le jeu de l'équilibre de la terreur : La proposition française qui milite en faveur d'une mobilisation à vide : " au cas où " ne peut pas tenir longtemps, même si on rêve de substituer la CHINE à la Russie, l'orientation stratégique choisie, uniquement les sous-marins et les porteurs aériens, ne semblent pas adéquats avec la nature du dispositif nucléaire chinois. - On ne peut plus garder la RUSSIE comme adversaire virtuel après le traité de ROME. Bush a imposé POUTINE dans le conseil de l'OTAN, ce qui rend difficile l'instrumentalisation de ses sous-marins contre ceux des russes. - On ne peut pas continuer à faire semblant de parler d'un parapluie nucléaire américain alors que les USA mettent en place un bouclier anti-missile dont la première conséquence est la déviation du risque nucléaire sur ses proches alliés et surtout sur le Canada (voir le numéro de " médecine et guerre nucléaire " sur le NMD) - Enfin, et ceci est une objection décisive, l'OTAN est incompatible de part sa structure et son fonctionnement avec sa nouvelle mission proclamée contre tous les terrorismes, sauf si elle abandonne complètement son adaptation à la dissuasion classique. Car rien n'est prévu pour intégrer à l'OTAN les aspects policiers, financiers, diplomatiques, économiques et sociaux du terrorisme, et encore moins toute perspective de prévention. L'expansion à l'est de l'OTAN n'est qu'une fuite en avant, uniquement destiné à enrôler de nouvelles pièces au service des USA, sans en retour la moindre protection des intérêts des pays de l'est. IV- ALORS, QUE FAUT-IL FAIRE ? Tous les partisans de l'abolition des armes nucléaires, tous ceux qui refusent la fatalité de la mondialisation, tous ceux qui croient que la domination du monde par un seul pays est un danger pour la démocratie, sont aujourd'hui au pied du mur. Ils ont la terrible responsabilité de construire ensemble une alternative GLOBALE et CREDIBLE aux 2 dissuasions, autrement dit les ONG ont le redoutable devoir d'élaborer pour les peuples une autre sécurité collective alternative ! Nous avons à notre disposition quelques pistes comme l'efficacité des traités, des structures comme l'OSCE pour résoudre des conflits. Plus encore, l'ONU avec sa direction multilatérale a été capable de résoudre des conflits avec des succès indiscutables comme pour le TIMOR récemment. Nous avons aussi un autre moteur multilatéral en faveur de la paix et malheureusement inemployé ; c'est l'existence de coalition de pays comme l'organisation des états africains et surtout comme l'union européenne. La stratégie américaine qui consiste à ne reconnaître que les états pour mieux les asservir un par un peut être mise en échec si elle rencontre aussi bien en terme de partenariat que de confrontation l'union européenne si tant est que celle-ci existe. **NOUS AVONS ENFIN UNE AUTRE VISION DU TERRORISME ET DONC DU REMEDE POUR ERADICER CETTE MENACE ANTI-POPULAIRE** : Pour nous, le terrorisme n'est pas une simple liste à géométrie variable établie par le pentagone, et qui mélangent des mafias internationales avec des états censés les soutenir. Il est pour nous TOUTES les tentatives de subordination par la terreur d'une population à une idéologie ou à une référence nationaliste, quand bien même celle-ci les rejettent en partie ou totalement. Pour nous il n'y a pas de frontières entre les massacreurs ordinaires du RUANDA ou de l'ALGERIE, et le terrorisme d'état avec ses armes sophistiquées, et qui pourraient être nucléaires, comme cela se pratique encore aujourd'hui en TCHETCHENIE ou en AFGANISTAN. Pour nous le terrorisme international interfère avec le grand banditisme mais aussi avec la petite délinquance où il recrute nombres de ses adeptes. Pour nous, le désespoir lié aux effets néfastes d'une mondialisation sauvage explique aussi au pire le basculement au moins l'acceptation passive des mouvements terroristes. Pour nous enfin, la répression seule est inefficace et surtout illégitime pour les peuples surtout quand elle est appuyée ou exercée par la super-puissance du moment. Nous autres médecins ou plus globalement acteurs de la santé, nous n'avons pas la capacité de construire seuls une telle alternative, mais nous pouvons y contribuer. Nous pouvons mettre notre expérience, certes modeste mais acquise sur le terrain auprès des victimes de la Palestine à l'Algérie comme contribution à ce vaste chantier qui attend les ONG. Nous pouvons expliquer en quoi la prévention des conflits est liée au traitement des psycho-traumatismes et finalement à la prévention du terrorisme. Nous pouvons humblement expliquer comment, en pleine tourmente, pour des peuples plongés dans une violence extrême, une culture de paix est possible, et même la seule possible car la seule porteuse d'espérance.

BIBLIOGRAPHIE 1-NUCLEAR POSTURE REVIEW REPORT :www.globalsecurity.org 8 janv. 2002- 2-LES PREPARATIFS NUCLEAIRES AUX Etats-Unis, LE MONDE, 11/03/2002 3-WHAT ABOUT THOSE 5 000 TACTICAL NUCLEAR WEAPONS ? BRIAN ALEXANDER et ALISTAIR MILLAR, HOUSTON CHRONICLE, 17/11/2001 4-LE NMD, MEDECINE ET GUERRE NUCLEAIRE, vol 16 N°2, 2001 –

- A. BEHAR, M.D., PHD * * AMFPGN PRESIDENT * abehar@club-internet.fr * * * * *